



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

Belgique-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
1 / 3390

- *Moeraske-Walckiers*
- *Hof ter Musschen*
- *Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques*
- *Fournil de l'Hof ter Musschen*
- *Potager biologique du Houtweg*

L'Echo du Marais

N° 89 - Mars 2009 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
UN VIEUX REFLEXE NÉOLITHIQUE	3
VIE DE LA CEBE	5
VINGT MOUSSES POUR TREIZE VISITEURS - COMPTE-RENDU D'EXCURSION DU 1/02/2009 À L'HOF-TER-MUSSCHEN.....	5
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	7
CRIS ET PIAILLEMENTS	7
LU POUR VOUS : « MOLLUSQUES TERRESTRES ET DULCICOLES DE BELGIQUE » - TOMES III, IV ET V	8
NOUVELLES DE LA RÉGION : LE RER À WATERMAEL-BOITSFORT ET EN FORÊT DE SOIGNES.	9
NOS SITES	11
20 ANS D'HERPETOLOGIE SUR NOS SITES.....	11
NETTOYAGE DE PRINTEMPS AU MOERASKE !	13
20 ANS D'ORNITHOLOGIE SUR NOS SITES (SUITE).....	14
OBSERVATIONS	17
OBSERVATIONS.BE.....	17
DE WAARNEMINGEN IN 2008	18
RECENSEMENTS DES OISEAUX D'EAU : HIVER 2008 – 2009	19
PATRIMOINE	21
LA SAISON 2008 AU FOURNIL DE L'HOF TER MUSSCHEN.....	21
ACTIONS	23
UN JARDIN PARTAGÉ PRÊT À FLEURIR AU WALCKIERS.....	23
AND THE WINNER IS... ..	24
RETOUR SUR L'EXPO PHOTOS AUX HALLES SAINT-GEORGE.....	24
PRODUITS & PUBLICATIONS	25
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	26
COTISATION ET DON	27
DATES.....	28



CEBE asbl

Rue Walckiers 42

1140 Bruxelles

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be www.cebe.be

Compte bancaire : 210-0324404-88 (cotisations & dons)

001-5117074-12 (autres paiements)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Dr Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

anne-marie.paelinck@skynet.be

Des initiations à la nature, pour les écoles,

sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Dr Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Moulin d'Evere

Alain Doornaert

0497 / 599 670

alain@cebe.be

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Apiculture

Frank Dupont

0479 / 741 693

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0477 / 709 305

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere, de Schaerbeek et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2008, ainsi que la société Levi Strauss Europe pour son sponsoring.

Publié avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

"J'ai vu une herbe folle, quand j'ai su
son nom, je l'ai trouvée belle"
Haïku ⁽¹⁾

Un vieux réflexe néolithique

Par Christian Rombaux

Arracher, extirper, éradiquer... en bref, désherber a été la grande obsession de nos ancêtres néolithiques, et la période néolithique a duré longtemps, et dure peut-être encore. Nos grands-parents, nos parents se sont adonnés avec frénésie et délectation à ce "passe-temps", d'autant mieux considéré qu'il a à voir, dans nos esprits, avec la propreté, l'hygiène, la lutte contre la saleté.

L'herbe est folle, plutôt sans gêne, elle pousse partout où elle se sent bien, et surtout là où elle est indésirable, envahissante, intrusive, négligée, hirsute à l'inverse de l'arbre planté, bien droit, bien aligné, "propre sur lui", purificateur de l'atmosphère et étouffeur de bruit. L'arbre a toutes nos faveurs à l'inverse de l'herbe sale et mauvaise. Cette souillon doit être disciplinée et matée : on la tolérera en gazon, en rang de poireaux dans un potager ou parée d'épithètes flatteuses comme "aromatiques", "médicinales", "fourragères".

Un sondage réalisé au Canada en 2008 révèle que les mauvaises herbes et le gazon jauni sont perçus par plus de 60% des Canadiens comme étant "intolérables". Cette perception est particulièrement marquée dans les petites agglomérations... 50% des personnes sondées ont reconnu que l'opinion des voisins est très importante dans la façon dont ils entretiennent leur gazon ⁽²⁾.

Les hommes ont consacré beaucoup de leur génie inventif à la lutte contre les mauvaises herbes, déployant tout un arsenal pédagogique (il n'est pas si loin le temps où les enfants des campagnes recevaient une piécette quand ils ramenaient un bouquet de nielle des blés), chimique (des bons vieux perchlorates, maintenant interdits, au glyphosate en passant par la bonne vieille huile de vidange) et juridique (je pense par exemple aux articles 43 et 44 de l'Arrêté royal du 19 novembre 1987 qui diabolisent ces fleurs merveilleuses que sont les chardons ⁽³⁾).

Autre ennemi des herbes folles : le Règlement général de police qui nous apprend que "*Les trottoirs et accotements des immeubles habités ou non ainsi que les terrains doivent être entretenus et maintenus en état de propreté(...)*". Ces obligations comprennent entre autres l'enlèvement des mauvaises herbes et plantes". Schaerbeek-info nous apprenait récemment qu'un défaut de désherbage est une incivilité passible de sanction administrative (amendes de 0 à 250 EUR) ⁽⁴⁾.

Si cet arsenal a toute sa place dans la protection des cultures nourricières, avec bien sur les précautions et restrictions d'usage, doit-on l'appliquer sans discriminations aux voiries, espaces verts, cimetières, terrains de sport, vieux murs et autres zones bâties? L'entretien normal d'un trottoir doit-il se confondre avec une asepsie délétère, ennemie de toute forme de vie.

Il nous semble que beaucoup de ces prescriptions, appliquées avec trop de rigueur, sont dommageables pour la protection de la biodiversité en ville.

Assimiler les mauvaises herbes, notion éminemment agricole, à de la saleté nous paraît excessif et inapproprié, alors que se sont souvent les seules formes de vie présentes en ces lieux, et de surcroît parfaitement adaptées.

Alors, que dire pour la défense des herbes folles?

Un peu de théorie peut contribuer à clarifier les idées. Les travaux du Prof. Duvigneaud ⁽⁵⁾ ont montré que les milieux urbains (trottoirs, terrains vagues...) sont souvent les derniers refuges de certaines espèces et associations végétales.

Bon nombre de plantes et d'animaux, déplacés par l'homme de leurs biocénoses originelles, doivent s'établir dans un milieu nouveau, le milieu anthropogène, tel que l'a défini l'écologiste catalan Huguet del Villar. Celui-ci définit trois groupes :

1. Les communautés messicoles et prairiales, résultant de l'exploitation agricole des campagnes ou de leur abandon (friches post-culturales). Parmi les prairiales, signalons en particulier les espèces résistantes au sinement comme la renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*), le grand plantain (*Plantago major*), le ray-grass (*Lolium perenne*), la sagine couchée (*Sagina procumbens*), le pâturin annuel (*Poa annua*)... particulièrement fréquentes sur les trottoirs.

2. Les communautés rudérales, liées à la construction ou à la destruction des villes, prospérant sur les tas de briques, pierres, sable, bois, ciment, mortier, plâtre... Rappelons qu'en ce qui concerne ces biocénoses des décombres (rudera), bâti et ruines sont équivalents. Ces espèces ont, à partir des ruines, colonisés les abords des habitations et les espaces libres plus couramment désignés comme terrains vagues. Parmi elles, citons l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*), la tanaïse (*Tanacetum parthenium*), la laitue scariole (*Lactuca serriola*), diverses espèces de mauve (*Malva sp.*)...
3. Les communautés viaires et ferroviaires, liées aux routes, rues, voies ferrées. Un cas particulier est la flore liée aux berges des canaux et cours d'eau qu'on pourrait appeler aquaviaires. Ces espèces sont disséminées par les chaussures des piétons, les wagons ou camions transportant des fourrages, les déplacements d'air des véhicules... Comme espèces caractéristiques, citons le diplotaxe des murailles (*Diplotaxis muralis*), l'alysson blanc (*Berteroa incana*), le séneçon sud-africain (*Senecio inaequidens*) et les espèces des groupes écologiques précédents. En effet, les stations viaires constituent surtout des voies de dispersion particulièrement efficaces.

Voilà de quoi constituer des réserves naturelles sans peine et pour pas cher! D'autant plus que ces plantes si communes et si méprisées, risquent de ne plus être si fréquentes à l'avenir, urbanisation effrénée aidant. Humbles ou fières représentantes de la nature "ordinaire", mais n'exigeant aucun soin, elles constituent souvent les seules taches de vie dans un milieu complètement minéralisé.

Le naturaliste est surpris par leur ténacité et leur capacité de résistance. Elles peuvent, en occupant le sol, s'opposer à l'établissement de plantes invasives souvent dommageables pour la santé et l'environnement. Elles ont d'ailleurs leur beauté propre, pour qui sait la voir.

Nous pensons qu'un peu de tolérance à leur égard peut, mais oui, contribuer à la protection de la nature en ville.



Polygonum aviculare (renouée des oiseaux)
Alain Doornaert - Copyright © 2009 CEBE-MOB

- (1) Poème japonais de forme courte, souvent anonyme, composé de deux vers pentasyllabiques encadrant un vers heptasyllabique, dont notre actuel premier ministre serait, paraît-il, un fervent.
- (2) in le blogue de Pierre Cayouette : <http://blogues.lactualité.com/cayouette/?p=320>
- (3) Les chardons concernés sont le chardon crépu (*Carduus crispus*), le cirse des marais (*Cirsium palustre*), le cirse lancéolé (*Cirsium lanceolatum*), le cirse des champs (*Cirsium arvense*)
- (4) Schaarbeek-info n°77 du 12/10/2008
- (5) P. Duvigneaud : "Friches et terrains vagues; la végétation adventice et rudérale dans la ville" Centre P. Duvigneaud de documentation écologique, 1996.



Vie de la CEBE

Vingt mousses pour treize visiteurs - Compte-rendu d'excursion du 1/02/2009 à l'Hof-ter-Musschen

Par Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

Par un temps glacial et sec nous pénétrons dans le monde lilliputien des Bryophytes.

Petits végétaux chlorophylliens, sans racines, ceux-ci ont besoin de l'**humidité** abondante du substrat comme de celle de l'air ambiant. Mais grâce à leur capacité de reviviscence, ils peuvent supporter de longues périodes de sécheresse. Déshydratés fortement, ils entrent dans un état de vie ralentie. Mais dès que l'eau est à nouveau disponible, ils reprennent vie.

Résistants, certains d'entre eux colonisent, avec les lichens, les surfaces nues : roches, murs, toits... Les Spermatophytes, plantes à fleurs, viendront ensuite. Découvrons les !

Tout d'abord, le **Bryum argenté**, *Bryum argenteum*, est une mousse **pionnière**. « Pionnière » signifie que celle-ci s'établit sur un substrat nu.



Kindbergia praelonga (Moeraske – mars 2005)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2009 CEBE-MOB

C'est dans les joints entre les dalles du trottoir devant l'entrée du site de l'Hof-ter-Musschen que nous l'observons. Elle y trouve l'eau de ruissellement qui lui convient. Sa couleur argentée est à l'origine de son nom latin : *Bruon*, mousse et *argenteum*, argenté. Ses feuilles appliquées les unes contre les autres à la manière des tuiles d'un toit lui confèrent l'aspect d'un ver de terre.

Puis au pied d'un arbre en bordure du chemin, l'**Hypne allongé** ou *Kindbergia praelonga*, l'ancien *Eurynchium praelongum*, nous séduit par la disposition de ses rameaux suggérant une petite plume d'oiseau ou une échelle comme le rend si bien son nom néerlandais : « Fijn laddermos », « Délicate mousse-échelle ».

Non exigeante, elle pousse dans un environnement acide ou basique ou même saumâtre.

Autre mousse ubiquiste, l'**Hypne fourgon**, *Brachythecium rutabulum*, recouvre aussi les pieds des arbres. C'est la mousse des débutants en bryologie. L'extrémité de ses tiges et de ses rameaux plus claire que le reste de la plante lui confère un aspect argenté. Sa capsule contenant les spores est courte et est à l'origine de son nom, *Brachythecium*. En grec, *brachus*, court et *thèkè*, capsule. Le long pédicelle la soutenant lui a donné son nom d'espèce, *rutabulum*, fourgon, tige en fer servant à remuer les braises.

Les Sureaux à proximité du fournil accueillent quelques mousses **épiphytes**, du grec, *épi* : sur et *phuton* : plante. Celles-ci se servent d'eux comme supports mais ne les exploitent pas. En effet elles n'ont pas de racines mais des filaments, les **rhizoïdes**, qui ont un rôle de fixation. Rhizoïde vient du grec *rhiza* : racine et *oïde* : qui ressemble à. Les branches de ces arbustes contenant beaucoup de moelle mais peu de bois sont peu rigides. Elles se courbent formant une plateforme horizontale où l'eau stagne dans les nombreuses fissures de leur écorce et où les mousses se fixent aisément.

En outre leur écorce rugueuse à pH neutre est attrayante pour de nombreuses mousses comme le **Bryum capillaire**, *Bryum capillare*, l'**Orthothrique diaphane**, l'*Orthothricum diaphanum* et l'**Orthothrique apparenté**, *Orthothricum affine*, l'**Hypne ramassé**, *Rynchosstegium confertum*.

A côté du fournil, une pierre est colonisée par la **Barbule des murs**, *Tortula muralis*. Son nom latin *Tortula* est un diminutif de *Tortus*, tordu, par allusion aux longues dents du péristome s'enroulant en spirale. Le **péristome**, du grec *peri*, autour et *stoma*, la bouche, est une formation spéciale entourant l'orifice de la capsule de certaines mousses. Il est constitué d'une ou de plusieurs rangées de dents. Ses feuilles allongées comme une langue se terminent par un **poil hyalin** qui en réfléchissant la lumière les protège de la déshydratation.

Traversant la prairie humide en direction des sources, nous observons l'abondant **Hypne pointu**, *Calliergonella cuspidata*. Il affectionne les lieux humides calcaires.

Plus loin, une autre mousse exigeant le même type de substrat, l'**Hypne à bec**, *Drepanocladus aduncus*, présente ses feuilles ainsi que l'extrémité de ses tiges courbées en faucille. Elles sont à l'origine de son nom de genre: *klados*, rameau, *drepanon*, faux et aussi de son nom d'espèce : *aduncus*, crochu.

Dans l'ancienne prairie à chevaux, les branches d'un saule mort sont envahies par l'**Hypne fourgon**. Leur bois pourri, plus humide, convient bien aux bryophytes. Mais le **Physcomitre piriforme**, *Physcomitrium pyriforme*, **pionnier hivernal**, qui colonisait l'année passée en abondance le sol dénudé d'un talus formé par la terre rejetée lors de travaux, a disparu, laissant la place à la végétation luxuriante.

Dans l'aulnaie acide, la **Mnie annuelle**, *Mnium hornum*, abonde. Dioïque, du grec *di*, deux et *oikos*, maison, cette espèce a les organes mâle et femelle portés par des pieds différents. Nous reconnaissons les brins mâles à l'extrémité de leur tige évoquant une fleur. Malgré son nom erroné donné par Linné, *hornum*, de l'année, c'est une espèce vivace.

Nous passons de source à source admirant l'eau sourdant de terre, non saisie par la glace. Dans la chênaie, nous observons d'autres mousses affectionnant un sol acide. Aux pieds des Chênes, l'**Atric ondulé**, *Atrichum undulatum*, a ses feuilles ridées, à l'origine de son nom néerlandais de « Rimpelmos », mousse ridée.

Puis deux plages de **Polytric élégant**, *Polytrichastrum formosum*, nous révèlent un substrat acide.

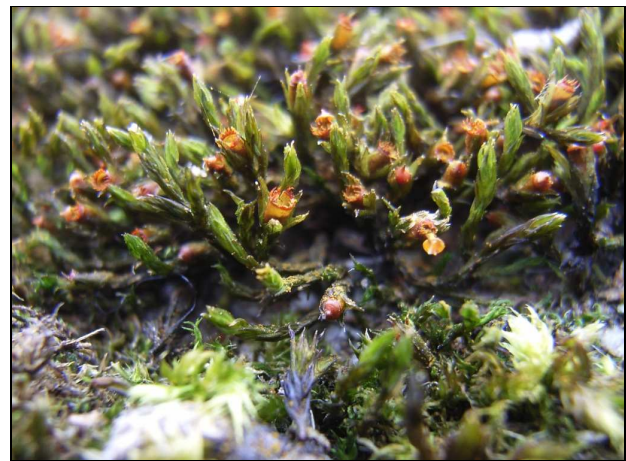
Nous relevons aussi quelques brins du **Fissident faux-bryum**, *Fissidens bryoides*, qui occupent des sols plus acides que l'espèce voisine non rencontrée, le **Fissident à feuilles d'if**, *Fissidens taxifolius*. Dans le chemin creux, nous remarquons à nouveau un **Fissident** non déterminé.

Le long du sentier humide vers la peupleraie, nous observons, non dérangés par les chevaux restés à l'écurie, de nombreux **thalles** d'une **hépatique**, une **Lunulaire** : *Lunularia cruciata*, ainsi appelée à cause des corbeilles en forme de croissant remplies de propagules, amas de cellules permettant la reproduction végétative de cette hépatique. Le thalle est l'appareil végétatif de certains végétaux ne comportant ni racines, ni tige, ni feuilles comme les hépatiques à thalle, les algues... Ces Lunulaires s'étalent à proximité des **Barbules enveloppées**, *Barbula convoluta*, mousses pionnières, qui colonisent les sols ensoleillés, assez riches comme l'argile ou le limon. Leurs feuilles vert clair et mates sont caractéristiques. Nous avons aussi vu l'espèce voisine, la **Barbule ongle d'oiseau**, *Barbula unguiculata*. Mais je dois vous avouer que je ne sais plus au bord de quel chemin ! Le péristome de ces deux espèces ressemble à une touffe de longs poils, une petite barbe à l'origine de leur nom latin de *Barbula*. Quant à leur nom d'espèce respectif, *convoluta* rappelle le bord des feuilles enroulé (*convolutus*) sur leur moitié inférieure et *unguiculata*, en forme de petit ongle désignant le mucron, petite pointe achevant la nervure de la feuille.

Sur le parapet du pont enjambant la Woluwe, nous découvrons le trio habituel de ce genre de milieu : la **Grimmie en coussinet**, *Grimmia pulvinata*, la **Barbule des murs**, *Tortula muralis* et la **Grimmie sessile**, *Schistidium apocarpum*. Cette dernière a les opercules, petits couvercles couvrant les capsules, rouge vif, à l'origine de son nom néerlandais de « Gewoon achterlichtmos », la « mousse commune au feu arrière ».

Sur des branches d'arbres croissant le long de la Woluwe, l'**Hypne cyprès**, *Hypnum cupressiforme*, se comporte en épiphyte mais on la rencontre aussi sur le sol. C'est une mousse ubiquiste, colonisant les substrats très acides comme les très basiques. A cause de ses feuilles concaves, ses tiges apparaissent enflées ressemblant à un cordonnet. On le voit très bien sans loupe.

Au cours de cette promenade nous avons vu l'importance du pH du substrat conditionnant la présence d'espèces. Notons pour être complet que les écorces à pH neutre sont celles des Saules, des arbres fruitiers, des Peupliers, des Ormes, des Frênes et surtout des Sureaux. Celles à pH acide sont celles des Aulnes, des Hêtres, des Bouleaux, des Chênes et des Résineux. Nous avons aussi vu que l'écorce rugueuse, notamment celle du Sureau, convient bien aux Bryophytes. Elle facilite leur fixation. Ses creux, ses fentes retiennent l'eau et la nourriture provenant de l'atmosphère. Le bois mort, pourri est apprécié car plus humide. Mais certains arbres comme les Erables sycomores n'attirent pas les mousses.



Schistidium apocarpum (Moeraske – mars 2005)
Anne-Marie Paelinck - Copyright © 2009 CEBE-MOB

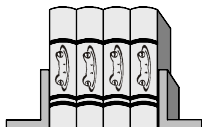
Bibliographie

AUGIER, J., 1966- Flore des Bryophytes, éd. P. Lechevalier, Paris, 702p.

DOUIN, I., 1986- Nouvelle Flore des mousses et des hépatiques, éd. Belin, Paris, 186p.

MOREELS, M., 2009- Les Bryophytes, éd. CEBE, 6p.

VAN DORP, K., BUTER, Ch., VAN WIELINCK, P., 1998- Veldgids Mossen, éd. KNNV, Utrecht, 272p.



Articles – Mini-dossiers

Cris et piaillements

Par Pierre Vandystadt

Remontant un matin, à la fine pointe de l'aube, la rue du Foyer schaarbeekoïse, à quelques toises de la Chaussée d'Helmet, je fus intrigué par un piaillement que je n'oserais qualifier d'assourdissant, étant membre de la CEBE.

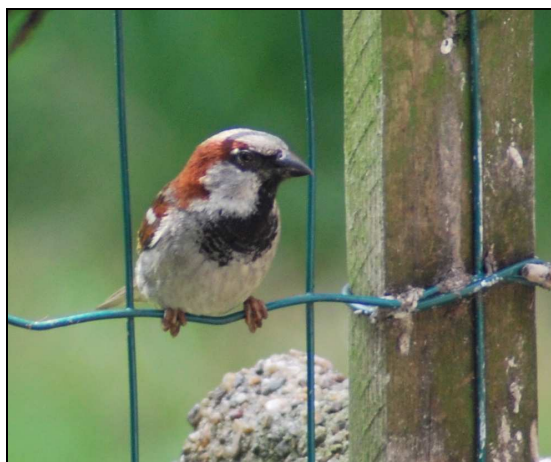
Intrigué, je m'approchais de sa source : une maison dont la façade est recouverte d'un très beau lierre aux feuilles panachées. Profitant de cet abri, une bande de moineaux saluait avec exubérance le lever du soleil. Leurs cris, ce qui est presque indécent, dominaient le bruit de la circulation automobile pourtant omniprésente et omnipotente en cet endroit !

Quel courage, quelle audace d'oser saluer ainsi le jour naissant alors que quelques mètres plus bas retentit le brouhaha révélateur de notre civilisation mécanisée !

Tiens, je ne vous ai pas dit comment j'ai baptisé cette maison : « Huis ter Musschen ».

Mais parlons un peu de cet oiseau que les scientifiques ont baptisé du vocable de « *Passer domesticus* ».

Pour « *Passer* », le nom du genre, pas de mystère : ce mot signifie tout simplement « moineau » en latin. Il a donné ses lettres de noblesse à l'ordre des « Passereaux » qui englobe le plus grand nombre d'oiseaux de notre entourage : mésanges, merles, corneilles, pies et j'en passe. Ils sont en général petits, souvent chanteurs, bâtisseurs de nids et sont pourvus de pattes à quatre doigts libres.



Passer domesticus (Evere – juin 2008)
Cédric Coppée - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Il semble que la disparition du cheval soit pour quelque chose dans la raréfaction des moineaux !

Le bon sens étant la chose au monde la mieux partagée (René Descartes), cet oiseau a inspiré à nos moralistes quelques maximes qui trouvent leur pertinence dans les événements que nous vivons même si elles ne sont pas « écologiquement correctes » : « Mieux vaut un moineau dans la main qu'un pigeon sur le toit » nous disent les allemands. Dans les dialectes patoisants du Borinage, on trouve celle-ci que je vous transmets en orthographe phonétique : « Faut mieux un pierrot dan's main que deux t'su l'haïe ».

Enfin, un auteur français s'est servi de l'esprit de ces maximes dans une de ses œuvres : nous vous demandons le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre concernée et bien évidemment le texte de la maxime. Réponse à « anguille39@yahoo.fr » (NB : il n'y a rien à gagner !).

Bibliographie

- H. WALTER, La mystérieuse histoire du nom des oiseaux, Robert Laffont, 2007
P. CABARD & B. CHAUVET, L'étymologie des noms d'oiseaux, Belin, Eveil nature, 2003
S. CLAEREBOU, Introduction à l'ornithologie, Cercle des naturalistes de Belgique, Vierves, 2002



Huis ter Musschen
P. Vandystadt - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Quant à « *domesticus* », l'espèce, il ne faut pas y voir une conquête de l'homme sur le monde sauvage, « domestiqué », mais bien un dérivé du latin « domus », « maison » qui traduit bien le compagnonnage, je dirais même la symbiose de l'homme et de cet oiseau.

Il me revient un souvenir d'enfance datant de l'époque où la traction chevaline régnait en maître. Lorsqu'un représentant de la plus noble conquête de l'homme venait à déféquer ses étrons sur la voie publique, aussitôt une volée de moineaux, plutôt de « pierrots », se précipitait en piailant sur cette provende gratuite pour y picorer ce que l'intestin de notre équidé n'avait pu digérer. Ce gazouillis gourmand était bientôt interrompu par l'arrivée d'un humain armé d'une pelle à charbon et d'un seau qui, d'un geste mesuré, ramassait ce précieux engrais pour aller le verser sur le tas de déchets ménagers au bout de son jardin ignorant qu'un jour ce riche amalgame serait baptisé du nom de « compost ».

Lu pour vous : « Mollusques terrestres et dulcicoles de Belgique » - Tomes III, IV et V

Par Jean-Philippe Coppée

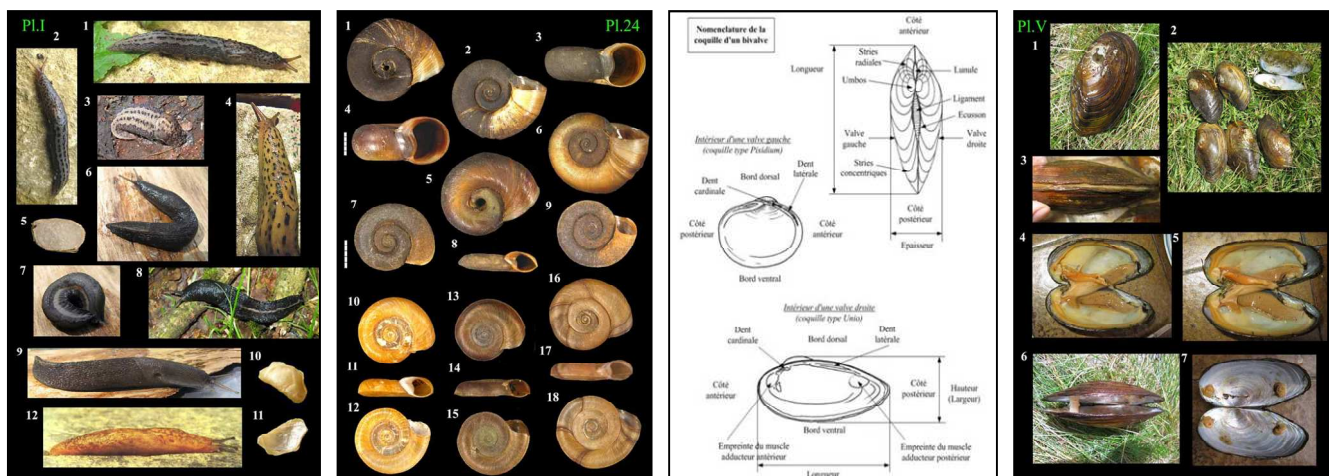
Rappelez-vous, dans le numéro 86 de l'Echo du Marais, nous vous avons fait l'éloge des deux premiers tomes des « Mollusques terrestres et dulcicoles de Belgique » publiés par la Société Belge de Malacologie. La suite, tant attendue par les naturalistes, est enfin sortie de presse. Au lieu des deux tomes initialement prévus, les auteurs nous ont gratifiés de trois tomes complémentaires. Le tome III est entièrement consacré aux limaces. Le tome IV aborde le monde des escargots d'eau douce alors que le V passe en revue les bivalves (coquillages) d'eau douce de notre beau pays.

Comme les deux premiers opus, ces ouvrages combinent une description des espèces agrémentée de quelques dessins et de photos en couleurs. D'un format adapté au terrain (A5), ces livres peuvent être commandés auprès de la Société Belge de Malacologie au prix de 17.60 EUR (+ frais d'envoi) pour l'ensemble des 3 tomes (4.30 EUR pour le tome III + frais de port (1.62 EUR en Belgique, 4.80 EUR en Europe, 5.40 EUR hors Europe) et 13.30 EUR pour les tomes IV et V (folder compris) + frais de port (1.62 EUR par couple des deux tomes en Belgique, 4.80 EUR en Europe, 5.40 EUR hors Europe). Les frais de port ne sont comptés qu'une fois pour l'achat groupé des 3 tomes.



Les couvertures des 3 derniers tomes
Société Belge de Malacologie - Copyright © 2009 SBM

Commandes et paiements : Par virement sur le compte: 271-0065013-55 de M. Etienne Meuleman, Bibliothécaire de la SBM (Sart 32 à 4171 Poulseur) avec en communication : « Terrestres » suivi de votre nom + quantité de Tomes III et de couples Tomes IV & V (Si l'adresse de livraison diffère de celle de paiement, le préciser par e-mail à : etienne.meuleman@softplayeurope.com).



Quelques planches extraites des 3 derniers tomes publiés
Société Belge de Malacologie - Copyright © 2009 SBM

Nouvelles de la Région : Le RER à Watermael-Boitsfort et en Forêt de Soignes.

Par Mario Ninanne,
Président de la COWB et Administrateur de Bruxelles Nature

Bruxelles Nature et la Commission Ornithologique de Watermael-Boitsfort (COWB) ont introduit un recours au Conseil d'Etat contre les permis délivrés dans le cadre de la traversée de la Forêt de Soignes par le RER.

Cela signifie-t-il que les associations environnementales, et plus particulièrement celles s'occupant de protection de la nature sont contre les transports en commun, alternative aux routes surchargées et aux pollutions multiples ? Aucunement !

Nous reproduisons, in extenso, le communiqué de ces deux associations, communiqué dans lequel elles expliquent les raisons de leur action.



BRUXELLES NATURE
ASBL

Constat

- La Région a délivré un permis d'urbanisme qui ne prévoit pas les écoducs.
- La commune de Watermael-Boitsfort renonce à introduire un recours.
- Les associations naturalistes se voient contraintes d'introduire un recours contre le permis d'urbanisme délivré par la Région pour la mise à 4 voies entre Watermael et la limite régionale (forêt de Soignes) !!!

Les associations naturalistes sont favorables au RER, mais pas à n'importe quel prix, ni n'importe comment !!!

Elles sont favorables à la mise à 4 voies en forêt, moyennant compensations (écoducs). Il y a une perte de près de 7ha de forêt sur Watermael-Boitsfort (environ 10 ha sur tout le tracé en forêt, région flamande incluse).

L'élargissement à 4 voies, sans passages pour la faune, morcellerait davantage la forêt et rendrait toute traversée animale impossible.

Des reconnexions sont INDISPENSABLES, la forêt de Soignes étant de plus en plus divisée par les rings, chemin de fer, E411, chaussée de La Hulpe et de Tervueren.



De plus, des murs verticaux infranchissables - de plusieurs mètres de hauteur - sont prévus le long du tracé du RER en milieu forestier !!! Ils sont déjà existants en région flamande !



La mise à 4 voies sans écoducs (passages pour la faune) aboutirait à la disparition (par consanguinité) des espèces et à une grande perte de biodiversité.

La forêt de Soignes est classée et se trouve en ZSC Natura 2000, qui impose des compensations en cas de perte d'habitats...

Les ASBL soutiennent les riverains en étant favorables au maintien à 2 voies en milieu urbain (90 secondes de trajet = économie de plusieurs millions d'euros...).

Le maintien à 2 voies en milieu urbain accélérerait la mise en place du RER, à moindres frais.

En n'imposant pas explicitement les écoducs dans le permis, le Gouvernement bruxellois contraint les asbl à introduire un recours pourtant annoncé et justifié !!!

Le permis délivré par la Région est incomplet et inacceptable (manque de plans, erreurs, imprécisions, ...).

A croire que c'est voulu... !?

De même, les demandes - tant de la commune de Watermael-Boitsfort que des habitants et des ASBL - n'ont été que très peu rencontrées...

- La Commune et les habitants de Watermael-Boitsfort ne sont pas le « dernier village résistant à l'envahisseur » ;
- Les naturalistes ne sont pas des talibans verts ;
- Leurs demandes sont légitimes et justifiées !

Un courrier de proposition de « négociation » adressé à Infrabel/SNCB par les ASBL est resté sans suite...

Une demande (séparée, donc sans aucune obligation, ni garantie) d'un permis pour la réalisation d'un écopont d'une largeur utile de 30 m (!?) a été introduite par Infrabel fin 2008.

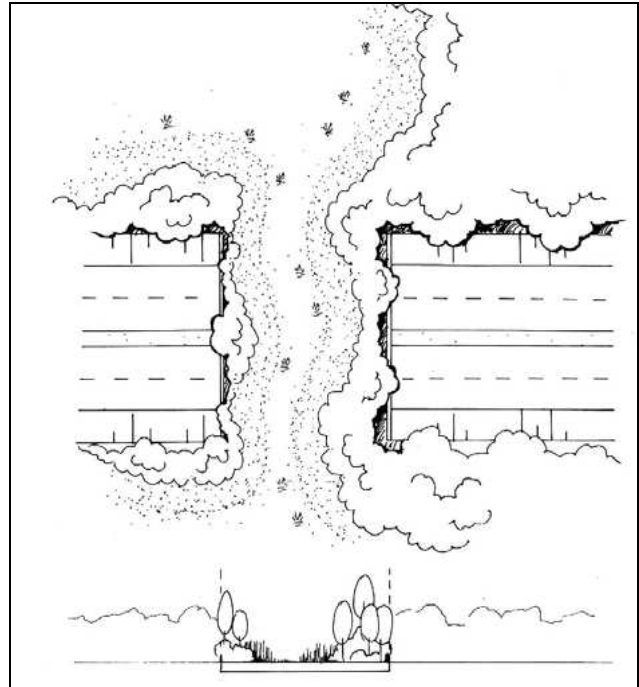
De qui se moque-t-on ???

Les ASBL demandent au moins deux écoducs de minimum 60 mètres chacun.

Une étude récente démontre que - pour être efficace - un écopont doit faire minimum 60 mètres de large ! - ce qui justifie la démarche des ASBL.

Tant qu'à investir dans la construction d'un écopont, autant lui donner les dimensions indispensables.

Tout ceci contraint les associations naturalistes à dépenser de l'argent et de l'énergie pour obtenir ce qui n'est que normal !



Vue en plan et coupe d'un écoduc



L'homme est le seul animal qui rougisse ; c'est d'ailleurs le seul animal qui ait à rougir de quelque chose.

George Bernard Shaw (Ecrivain irlandais, 1856-1950)



Nos sites

20 ans d'herpétologie sur nos sites.

Par Michel Moreels

Résumé

Après les oiseaux, voici une synthèse des observations, de ces 20 dernières années, des reptiles et amphibiens présents au Moeraske et/ou à l'Hof ter Musschen.

Samenvatting

Na de vogels vorige keer, volgt hier een overzicht van 20 jaar waarnemingen van reptielen en amfibieën in het Moeraske en/of Hof ter Musschen.

Le Moeraske abrite 6 espèces d'amphibiens et 2 de reptiles, l'Hof ter Musschen 3 espèces d'amphibiens.

Les amphibiens du Moeraske

6 espèces sont présentes au Moeraske : *Bufo bufo*, *Rana ridibunda*, *Rana temporaria*, *Triturus alpestris*, *Triturus helveticus* et *Triturus vulgaris*.

Le triton alpestre (*Triturus alpestris*), le triton ponctué (*Triturus vulgaris*) et la grenouille rousse (*Rana temporaria*) sont les 3 espèces d'amphibiens quantitativement les mieux représentées au Moeraske.

Le triton alpestre est le moins exigeant de nos tritons quant aux conditions du milieu. C'est de fait celui qui se porte le mieux et qu'on a le plus de chance de rencontrer.

Le triton ponctué - en réalité moins "commun" que le triton alpestre, malgré son nom latin qui prête à penser le contraire- est quant à lui plus exigeant, puisqu'il recherche pour sa reproduction des mares plutôt ensoleillées et assez riches en végétaux.

La grenouille rousse, enfin, se laisse surtout observer par temps de pluie alors qu'elle se déplace via de grands bonds.



Triturus alpestris (Moeraske – février 2004)
David Waiengnier - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Le triton palmé (*Triturus helveticus*) est pour sa part beaucoup plus rare que ses deux proches parents. Cette espèce affectionne particulièrement la proximité des zones boisées. Rappelons à ce propos que si tous nos amphibiens se reproduisent exclusivement dans l'eau, la plupart, à l'exclusion du groupe des grenouilles vertes, peuvent très bien très vite s'en passer et mener une existence principalement terrestre. Il faut d'ailleurs noter, et même si les conditions du milieu jouent un rôle, qu'au sein d'une même espèce ce choix semble surtout différer d'un individu à l'autre (une manière de mieux se répartir sur le terrain, sans doute !).

Alors que le crapaud commun (*Bufo bufo*) est une des espèces d'amphibiens relativement encore assez répandue à Bruxelles, l'évolution de son statut au Moeraske n'est pas si positive. Pratiquement, ses effectifs semblent décliner constamment et il faut bien reconnaître que depuis le tournant de l'année 2000, l'espèce est de plus en plus rarement rencontrée sur le site.

Il en va différemment de la grenouille rieuse (*Rana ridibunda*). Cette grenouille verte, originaire de l'Est européen doit être considérée comme une espèce invasive (un "envahisseur"). Cet animal, vendu en animalerie, parfois sous le vocable imagé de "grenouille d'étang", s'est répandu un peu partout à Bruxelles depuis le début des années 1990 (première observation au marais de Jette en 1992). Les lâchers de celle-ci ont été volontaires (l'animal coasse beaucoup et certains propriétaires lassés ou confrontés à des problèmes de voisinage s'en sont débarrassés sans vergogne) ou involontaires (animaux s'échappant de "leur" mare ou pontes disséminées en même temps que des végétaux aquatiques). Le problème particulier posé par cette espèce est qu'elle rentre en concurrence directe avec la grenouille verte (*Rana kl. esculenta*) indigène qu'elle supplante de par son avantage en taille et de par l'appétit de ses têtards qui se nourrissent souvent...des têtards de l'autre espèce !

Actuellement, la population de grenouilles rieuses au Moeraske - qui paraît ne pas encore s'y reproduire, au contraire de toutes les autres espèces citées jusqu'à présent - semble être seulement de l'ordre de quelques individus. Il est néanmoins fort probable que cette situation n'est que momentanée et évoluera rapidement.

Les reptiles du Moeraske

2 espèces sont présentes : *Lacerta vivipara* et *Trachemys scripta elegans*.

Le lézard vivipare (*Lacerta vivipara*) est -à l'échelle bruxelloise- une des "raretés" de la faune locale. Les murs de pierre de sable présents dans la zone des potagers constituent son habitat de prédilection. A ce jour, seuls des individus isolés ont pu être observés. Du fait de l'espacement des observations dans le temps, il paraît néanmoins plus que probable que l'espèce se reproduise sur le site.



Trachemys scripta elegans (Moeraske – avril 2006)
Jan Pelckmans ('t Smelleken) - Copyright © 2009 CEBE-MOB

La tortue à joues rouges (*Trachemys scripta elegans*) est l'autre espèce invasive au Moeraske.

Tout le monde connaît l'histoire de ces animaux élevés selon un mode quasi industriel aux USA, vendus tout petits le plus souvent comme jouets ou gadgets (avec la mortalité importante qui s'en suit), qui grandissent toute leur vie, qui lassent vite les enfants et dont beaucoup de nos contemporains se débarrassent dans la nature sans état d'âme.

Pour peu que ces reptiles -notamment au prix d'une très longue période d'hibernation dans la vase- réussissent à résister les deux-trois premiers hivers, ils s'adaptent alors bien à nos conditions météorologiques.

Résultat, ils peuplent maintenant la plupart des points d'eau stagnante à Bruxelles, que ce soit dans les parcs ou les sites naturels.

Franchement carnivore lors de leurs premières années, le régime alimentaire de ces tortues devient de plus en plus omnivore avec l'âge. Celles-ci posent problème à la faune locale, consommant invertébrés, amphibiens, poissons...voire jeunes oisillons aquatiques. Nos températures, trop basses trop longtemps, ne permettent pas à l'espèce de se reproduire sous nos latitudes. Cinq-six de ces animaux, que l'on voit grandir, hantent l'étang principal du Moeraske depuis plus d'une dizaine d'années.

Les amphibiens de l'Hof ter Musschen

3 espèces d'amphibiens sont présentes sur le site : *Rana temporaria*, *Triturus alpestris* et *Triturus vulgaris*.

Les tritons alpestres (*Triturus alpestris*) et les tritons ponctués (*Triturus vulgaris*) sont quantitativement plus nombreux à l'Hof ter Musschen qu'au Moeraske. Il en va de même de la grenouille rousse (*Rana temporaria*) qui se reproduit abondamment en ces lieux et qui y reste très présente tout au long de l'année.

L'Hof ter Musschen constitue plus que vraisemblablement un site essentiel de reproduction de l'espèce pour l'Est de la région bruxelloise (vous pourrez trouver de plus amples renseignements sur ces espèces en allant sur www.cebe.be/inventaires).



Rana temporaria (Hof ter Musschen – avril 2005)
André Cosy - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Conclusions

Avec 9 espèces observées (6 indigènes, 2 invasives, 1 récemment disparue), le Moeraske est répertorié comme étant LE site bruxellois présentant la plus grande diversité d'espèces d'amphibiens et de reptiles (A. WEISERBS & J.-P. JACOBS, Amphibiens et Reptiles de la Région de Bruxelles-Capitale, Aves & Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement, Bruxelles, 2005, pp.100-101).

L'Hof ter Musschen, lui, présente une bien moins grande diversité d'espèces, même s'il paraît être un site d'importance pour la grenouille rousse.

Herpétologiquement parlant pourtant, même dans le cas du Moeraske, il faut se garder de crier victoire. Nombre d'espèces ne signifie pas automatiquement nombre d'individus. Certes, la plupart de ces animaux sont nocturnes, craintifs et peu voyants. Ceci implique qu'ils soient plus difficilement recensés que d'autres groupes (oiseaux, par exemple) et que leur nombre soit dès lors sous-estimé.

Il n'empêche que tous nos amphibiens et reptiles indigènes voient actuellement leurs populations décliner.

Les principaux facteurs défavorables à l'herpétofaune sont :

- la destruction de leurs habitats et la fragmentation de ceux-ci qui freine les échanges et/ou renouvellements de populations ;
- les pollutions qui influent négativement sur leurs capacités de reproduction ;
- l'empoisonnement des plans d'eau à des fins de pêche ou d'ornement qui multiplie leur prédation.

Il est primordial d'agir pour endiguer et inverser cette spirale négative, si l'on souhaite pouvoir encore observer ces animaux en-dehors des sites naturels à haute valeur biologique, site où ils se raréfient aussi, quoique plus lentement.

Parmi les mesures concrètes qui peuvent être prises par tout un chacun, notons :

- la transformation totale ou partielle de son jardin en "jardin sauvage" accueillant pour la faune indigène ;
- l'installation de mares, même de petites tailles, riches en végétation de préférence indigène ;
- la sensibilisation des pouvoirs publics afin qu'ils appliquent ces mesures dans les parcs urbains ;
- l'arrêt de l'achat, de l'élevage et du lâcher d'amphibiens et reptiles exotiques.

La grenouille verte (*Rana kl. esculenta*) -emblème de la CEBE- a été présente au Moeraske jusqu'en 1996. Cette petite population, fruit vraisemblablement d'une réintroduction volontaire, est considérée comme ayant été la dernière population de l'espèce en Région bruxelloise. Malgré nos efforts, notamment nos travaux de gestion pour tenir les abords du marais ouverts (exigence pour l'espèce), les effectifs trop faibles de cette petite population n'ont pas permis à celle-ci de se maintenir. Dans ce cas précis, la grenouille rieuse, apparue plus tardivement sur le site, ne peut-être considérée comme responsable de sa disparition.



Nettoyage de printemps au Moeraske !

Par Michel Moreels

Ce samedi 14 mars 2009, la CEBE "nettoiera" le site naturel du Moeraske.

Faites baisser votre empreinte écologique en venant nous aider !

Rendez-vous au bas de la rue Walckiers à 9h30 (durée prévue 1/2 journée)

Contact : M. Moreels (02 / 460 38 54 en soirée)

Zaterdag 14 maart 2009 : MOB - Jaarlijkse grote opruiming van natuurgebied 't Moeraske

Doe je ecologische voetafdruk dalen door een handje toe te steken !

Afspraak op het einde van de Walckiersstraat om 9 u 30 (voorzienne duur: een halve dag)

Contact : M. Moreels (02 / 460 38 54 's avonds)



Nettoyage 2008 (Moeraske – mars 2008)
Alain Doornaert - Copyright © 2009 CEBE-MOB

20 ans d'ornithologie sur nos sites (suite)

Par Michel Moreels

Par manque de place, l'article consacré aux 20 ans d'ornithologie sur les sites du Moeraske et de l'Hof ter Musschen (cf. Echo du Marais n°87) s'était vu amputé du tableau récapitulatif des espèces. Nous remédions à cette lacune en le publiant dans ce numéro.

Tableau récapitulatif des oiseaux observés au Moeraske et à l'Hof ter Muschen (1988-2008)

Nom latin	Nom français	Nom néerlandais	Statut Moeraske	Statut Hof ter Musschen
<i>Accipiter nisus</i>	Epervier d'Europe	Sperwer	présent (P)	présent (P)
<i>Acrocephalus palustris</i>	Rousserolle verderolle	Bosrietzanger	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Rousserolle effarvatte	Kleine karekiet	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Actitis hypoleucos</i>	Chevalier guignette	Oeverloper	migrateur (M)	migrateur (M)
<i>Aegithalos caudatus</i>	Mésange à longue queue	Staartmees	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Aix galericulata</i>	Canard mandarin	Mandarijneend	présent (P)	-
<i>Alauda arvensis</i>	Alouette des champs	Veldleeuwerik	présent (P)	-
<i>Alcedo atthis</i>	Martin-pêcheur d'Europe	Ijsvogel	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Alectoris rufa</i>	Perdrix rouge	Rode patrijs	occasionnel (O)	-
<i>Alopochen aegyptiacus</i>	Ouette d'Egypte	Nijlgans	présent (P)	nicheur certain (NC)
<i>Anas bahamensis</i>	Canard des Bahamas	Bahamapijlstaart	occasionnel (O)	-
<i>Anas crecca</i>	Sarcelle d'hiver	Wintertaling	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Anas platyrhynchos</i>	Canard colvert	Wilde eend	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Anas platyrhynchos domesticus</i>	Canard domestique, Canard cayuga	Soepeend	nicheur certain (NC)	-
<i>Anser anser</i>	Oie cendrée	Grauwe gans	survol (S)	survol (S)
<i>Anthus pratensis</i>	Pipit farlouse	Graspieper	-	survol (S)
<i>Anthus trivialis</i>	Pipit des arbres	Boompieper	occasionnel (O)	occasionnel (O)
<i>Apus apus</i>	Martinet noir	Gierzwaluw	estivant (E)	estivant (E)
<i>Ardea cinerea</i>	Héron cendré	Blauwe reiger	présent (P)	présent (P)
<i>Athene noctua</i>	Chouette chevêche	Steenuil	-	occasionnel (O)
<i>Bombycilla garrulus</i>	Jaseur boréal	Pestvogel	occasionnel (O)	-
<i>Branta canadensis</i>	Bernache du Canada	Canadese gans	survol (S)	présent (P)
<i>Buteo buteo</i>	Buse variable	Buizerd	présent (P)	présent (P)
<i>Cairina moschata forma domestica</i>	Canard de Barbarie, Canard musqué	Barbarijse eend	occasionnel (O)	-
<i>Carduelis cannabina</i>	Linotte mélodieuse	Kneu	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Carduelis carduelis</i>	Chardonneret élégant	Putter / Distelvink	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Carduelis chloris</i>	Verdier d'Europe	Groenling	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Carduelis flammea cabaret</i>	Sizerin flammé	Kleine barsijs	-	hivernant (H)
<i>Carduelis spinus</i>	Tarin des aulnes	Sijs	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Certhia brachydactyla</i>	Grimpereau des jardins	Boomkruiper	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Charadrius dubius</i>	Petit gravelot	Kleine plevier	occasionnel (O)	-
<i>Ciconia ciconia</i>	Cigogne blanche	Ooievaar	-	migrateur (M)
<i>Circus aeruginosus</i>	Busard des roseaux	Bruine Kiekendief	-	survol (S)
<i>Circus cyaneus</i>	Busard Saint-Martin	Blauwe kiekendief	survol (S)	-
<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	Gros-bec casse-noyaux	Appelvink	-	hivernant (H)
<i>Columba oenas</i>	Pigeon colombin	Holenduif	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Columba palumbus</i>	Pigeon ramier	Houtduif	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Columbia livia domestica</i>	Pigeon domestique	Stadsduif	présent (P)	présent (P)
<i>Corvus corone corone</i>	Corneille noire	Zwarte kraai	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Corvus frugilegus</i>	Corbeau freux	Roek	survol (S)	-
<i>Corvus monedula</i>	Choucas des tours	Kauw	présent (P)	nicheur certain (NC)

Nom latin	Nom français	Nom néerlandais	Statut Moeraske	Statut Hof ter Musschen
<i>Coturnix coturnix</i>	Caille des blés	Kwartel	-	occasionnel (O)
<i>Cuculus canorus</i>	Coucou gris	Koekoek	disparu récemment (D)	disparu récemment (D)
<i>Cygnus atratus</i>	Cygne noir	Zwarte zwaan	occasionnel (O)	-
<i>Cygnus olor</i>	Cygne tuberculé	Knobbelzwaan	survol (S)	survol (S)
<i>Delichon urbica</i>	Hirondelle de fenêtre	Huiszwaluw	estivant (E)	-
<i>Dendrocopos major</i>	Pic épeiche	Grote bonte specht	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Dendrocopos minor</i>	Pic épeichette	Kleine bonte specht	nicheur probable (NP)	nicheur probable (NP)
<i>Dryocopus martius</i>	Pic noir	Zwarte specht	occasionnel (O)	occasionnel (O)
<i>Emberiza schoeniclus</i>	Bruant des roseaux	Rietgors	migrateur (M)	-
<i>Erithacus rubecula</i>	Rouge-gorge familier	Roodborst	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Falco peregrinus</i>	Faucon pèlerin	Slechtvalk	survol (S)	survol (S)
<i>Falco subbuteo</i>	Faucon hobereau	Boomvalk	-	survol (S)
<i>Falco tinnunculus</i>	Faucon crécerelle	Torenavalk	présent (P)	présent (P)
<i>Ficedula hypoleuca</i>	Gobemouche noir	Bonte vliegenvanger	migrateur (M)	migrateur (M)
<i>Fringilla coelebs</i>	Pinson des arbres	Vink	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Fringilla montifringilla</i>	Pinson du nord	Keep	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Fulica atra</i>	Foule macroule	Meerkoet	présent (P)	-
<i>Gallinago gallinago</i>	Bécassine des marais	Watersnip	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Gallinula chloropus</i>	Gallinule poule-d'eau	Waterhoen	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Garrulus glandarius</i>	Geai des chênes	Vlaamse gaai	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Hippolais icterina</i>	Hypolaïs icterine	Spotvogel	-	migrateur (M)
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique	Boerenzwaluw	estivant (E)	estivant (E)
<i>Jynx torquilla</i>	Torcol fourmilier	Draaihals	-	migrateur (M)
<i>Larus argentatus</i>	Goéland argenté	Zilvermeeuw	survol (S)	survol (S)
<i>Larus canus</i>	Goéland cendré	Stormmeeuw	occasionnel (O)	-
<i>Larus fuscus</i>	Goéland brun	Kleine mantelmeeuw	-	survol (S)
<i>Larus ridibundus</i>	Mouette rieuse	Kokmeeuw / Lachmeeuw / Kapmeeuw	hivernant (H)	survol (S)
<i>Locustella naevia</i>	Locustelle tachetée	Sprinkhaanzanger		occasionnel (O)
<i>Luscinia megarhynchos</i>	Rossignol philomèle	Nachtegaal	migrateur (M)	-
<i>Lymnocyptes minimus</i>	Bécassine sourde	Bokje	-	hivernant (H)
<i>Motacilla alba</i>	Bergeronnette grise	Witte kwikstaart	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Motacilla cinerea</i>	Bergeronnette des ruisseaux	Grote gele kwikstaart	hivernant (H)	présent (P)
<i>Motacilla flava</i>	Bergeronnette printanière	Noordse gele kwikstaart	-	migrateur (M)
<i>Motacilla flava flava</i>	Bergeronnette printanière	Gele kwikstaart	-	migrateur (M)
<i>Muscicapa striata</i>	Gobemouche gris	Grauwe vliegenvanger	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Myiopsitta monachus</i>	Perriche jeune veuve, Conure veuve	Monniksparkiet	nicheur certain (NC)	-
<i>Oenanthe oenanthe</i>	Traquet motteux	Tapuit	occasionnel (O)	migrateur (M)
<i>Oriolus oriolus</i>	Loriot d'Europe	Wielewaal	disparu récemment (D)	-
<i>Pandion haliaetus</i>	Balbusard pêcheur	Visarend	-	survol (S)
<i>Parus ater</i>	Mésange noire	Zwarte mees	occasionnel (O)	migrateur (M)
<i>Parus caeruleus</i>	Mésange bleue	Pimpelmees	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière	Koolmees	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Parus montanus</i>	Mésange boréale	Matkop	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Parus palustris</i>	Mésange nonnette	Glanskop	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique	Huisemus	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Passer montanus</i>	Moineau friquet	Ringmus	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Phalacrocorax carbo</i>	Grand cormoran	Aalscholver	survol (S)	survol (S)

Nom latin	Nom français	Nom néerlandais	Statut Moeraske	Statut Hof ter Musschen
<i>Phasianus colchicus</i>	Faisan de Colchide	Fazant	présent (P)	présent (P)
<i>Phoenicurus ochrurus</i>	Rougequeue noir	Zwarte roodstaart	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Rougequeue à front blanc	Gekraagde roodstaart	-	migrateur (M)
<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot véloce	Tjiftjaf	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Phylloscopus trochilus</i>	Pouillot fitis	Fitis	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Pica pica</i>	Pie bavarde	Ekster	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Picus viridis</i>	Pic vert	Groene specht	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Porzana porzana</i>	Marouette ponctuée	Porceleinhoen	occasionnel (O)	-
<i>Prunella modularis</i>	Accenteur mouchet	Heggemus	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Psittacula eupatria</i>	Perruche Alexandre, Perruche à épaulettes	Grote Alexanderparkiet	survol (S)	-
<i>Psittacula krameri</i>	Perruche à collier	Halsbandparkiet	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Bouvreuil pivoine	Goudvink	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Rallus aquaticus</i>	Râle d'eau	Waterral	occasionnel (O)	présent (P)
<i>Regulus ignicapillus</i>	Roitelet triple-bandeau	Vuurgoudhaantje	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Regulus regulus</i>	Roitelet huppé	Goudhaantje	nicheur probable (NP)	nicheur probable (NP)
<i>Saxicola rubetra</i>	Tarier des prés	Paapje	-	migrateur (M)
<i>Saxicola torquata</i>	Tarier pâtre, Traquet pâtre	Roodborsttapuit	-	migrateur (M)
<i>Scolopax rusticola</i>	Bécasse des bois	Houtsnip	présent (P)	présent (P)
<i>Serinus serinus</i>	Serin cini	Europese kanarie	-	occasionnel (O)
<i>Sitta europaea</i>	Sittelle torchepot	Boomklever	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Streptopelia decaocto</i>	Tourterelle turque	Turkse tortel	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Strix aluco</i>	Chouette hulotte	Bosuil	présent (P)	présent (P)
<i>Sturnus vulgaris</i>	Etourneau sansonnet	Spreeuw	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Sylvia atricapilla</i>	Fauvette à tête noire	Zwartkop	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Sylvia borin</i>	Fauvette des jardins	Tuinfluitier	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Sylvia communis</i>	Fauvette grisette	Grasmus	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Sylvia curruca</i>	Fauvette babillarde	Braamsluiper	-	nicheur probable (NP)
<i>Tringa ochropus</i>	Chevalier culblanc	Witgatje	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Troglodytes troglodytes</i>	Troglodyte mignon	Winterkoning	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Turdus iliacus</i>	Grive mauvis	Koperwiek	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Turdus merula</i>	Merle noir	Merel	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Turdus philomelos</i>	Grive musicienne	Zanglijster	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Turdus pilaris</i>	Grive litorne	Kramsvogel	hivernant (H)	hivernant (H)
<i>Turdus torquatus</i>	Merle à plastron	Beflijster	migrateur (M)	migrateur (M)
<i>Turdus viscivorus</i>	Grive draine	Grote lijster	nicheur certain (NC)	nicheur certain (NC)
<i>Tyto alba</i>	Chouette effraie	Kerkuil	occasionnel (O)	occasionnel (O)
<i>Vanellus vanellus</i>	Vanneau huppé	Kievit	-	survol (S)



La récession financière n'est rien en comparaison de la menace d'un resserrement du crédit écologique. La bonne nouvelle est que nous avons les moyens d'inverser cette tendance; il n'est pas trop tard pour prévenir une récession écologique irréversible.

James Leape, directeur WWF international, Le Soir, 29/10/08



Observations

Observations.be

Par Alain Doornaert

On l'espérait, on envisageait même de le créer nous-mêmes s'il n'y avait pas d'autres moyens. Des contacts ont même été pris dans ce sens. Et, un beau jour, la nouvelle est tombée : un site internet, ouvert à tous, est lancé pour rassembler toutes les observations naturalistes. C'est « waarnemingen.be » ou « observations.be », selon la langue. La copie belge du site hollandais « waarneming.nl » que nous jalouions.

Chacun peut s'inscrire et encoder les observations qu'il a faites. Chacun peut évidemment aussi consulter les observations des autres. Plusieurs synthèses sont données : toutes les photos prises de tel animal, la cartographie de toutes les observations de chaque espèce, le diagramme des observations par mois, etc.

Une mine d'informations mise en commun par des centaines de naturalistes, un partage ouvert et immédiat ; on donne, on reçoit librement. C'est une aide à la détermination, une aide à la compréhension de ce que l'on observe sur le terrain.

Les gestionnaires de ce site sont Natuurpunt et Natagora.

Bien sûr, il faut encore essayer quelques plâtres, tout n'est pas totalement au point, mais le site est tout de même opérationnel.

Qu'est-ce que cela apporte à la CEBE ?

On avait déjà un inventaire de la faune et de la flore en ligne. Les observations y sont encodées de manière systématique depuis 2004. Mais, le principal but de cette banque de données est de tenir à jour un inventaire détaillé et illustré des espèces présentes sur nos deux sites.

Il remplit très bien cette fonction. Par contre, il est moins performant pour les encodages des observations. C'est plus laborieux, moins structuré et il ne permet ni la synthèse immédiate des observations déjà en ligne, ni la comparaison avec les observations d'une même espèce ailleurs à Bruxelles ou en Belgique.

Notre inventaire CEBE possède par contre d'autres avantages que ne possèdent pas « observations.be ».

Chaque fiche d'espèce y est plus détaillée sur les caractéristiques de l'espèce concernant sa détermination, les références qui ont permis la détermination et l'attribution d'un nom exact. Tous les compléments que l'on désire ajouter à la fiche de l'espèce peuvent y trouver place.

Ces deux systèmes sont complémentaires. Dorénavant, nous encodons chaque nouvelle espèce (première observation Hof ter Musschen ou Moeraske) dans une fiche du site de la CEBE et toutes observations suivantes sur le site « observations.be ».

Nous encourageons tout naturaliste à participer également à « observations.be ». Comme ces informations sont consultables par tous le monde, elles nous bénéficieront, comme elles profiteront à toute autre personne. C'est une valorisation formidable du travail de terrain.

Cerise sur le gâteau, comme dit souvent notre Président, l'encodage est très simple et empêche beaucoup d'erreurs.

Autre facilité : une page spéciale, intégrée dans le site www.cebe.be reprend toutes les observations sur nos 2 sites : www.cebe.waarnemingen.be et la possibilité d'exporter la liste de ces observations à tout moment pour s'en servir dans d'autres publications.

Les premiers résultats sont déjà là, surtout pour les oiseaux, bien sûr. Déjà 61 espèces différentes vues sur nos deux sites depuis la fin de l'année passée.

Alors, rendez-vous sur « observations.be » !

De Waarnemingen in 2008

Door Bart Hanssens

Résumé

En ce qui concerne le nombre d'observations et d'enregistrements de nouvelles espèces dans l'inventaire CEBE, 2008 fut une année-record. Avec une moyenne de plus de 3 observations par jour, ce sont 5.299 observations qui furent encodées dans la banque de données CEBE.

Samenvatting

Wat aantal waarnemingen en opnames van nieuwe soorten in de cebe-inventaris betreft, was 2008 weer een recordjaar. Met een gemiddelde van méér dan 3 waarnemingen per dag zijn intussen 5.299 observaties neergeschreven in het cebe-bestand.

De laatste waarneming

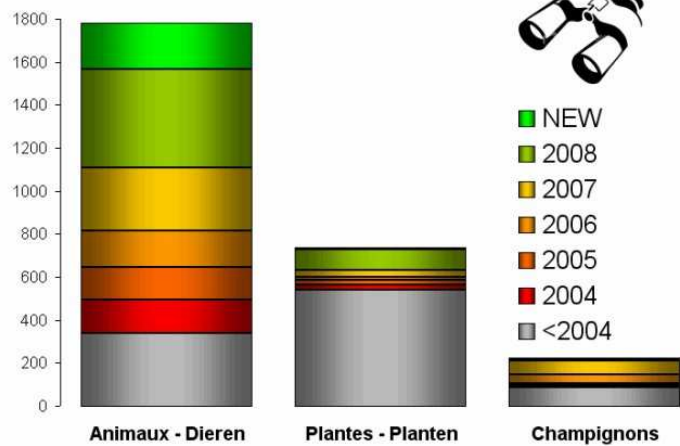
In 2008 werd al wat leeft in het Moeraske en Hof ter Musschen weer uitgebreid verder geëxploreerd.

Ook dit jaar sneuvelden weer records: 1.112 waarnemingen van 778 soorten werden genoteerd in ons bestand op www.cebe.be/inventaires. Er was een aangroei met 242 nieuw ontdekte soorten.

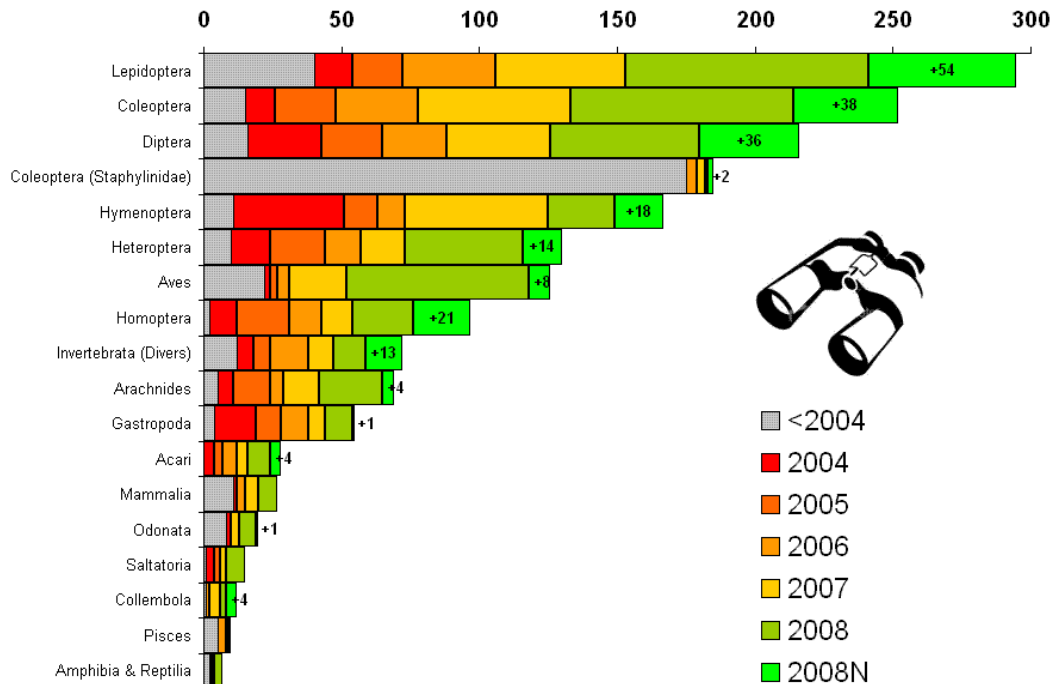
De cebe-inventaris bevat nu 2.772 species: 1.783 dieren (met 126 vogels), 736 planten (met 86 Mossen) en 226 paddenstoelen (met 23 Korstmossen (Lychens)). In de overige levensvormen zijn er ook nog 2 Chromisten, 1 Procaryoot en 24 Slijmzwammen (Myxomycota) opgenomen.

Ruim 4/5de van de fauna werd binnen de laatste 5 jaar waargenomen.

30/12/2008



Laatste waarneming en nieuwe soorten van de fauna



Het ritme waarmee nieuwe diersoorten worden toegevoegd is nog steeds niet over haar hoogtepunt heen. Met 218 nieuwe diersoorten, is er zelfs een forse toename tegenover 2007. Toen waren er naast 160 nieuwe diersoorten ook een belangrijke inbreng van ruim 50 nieuwe paddenstoelen.

De grootste toename is vooral te zoeken bij de nachtvlinders (+54), kevers (+38) en vliegen (+36).

2008 werd ook gekenmerkt door de ontdekking van niet minder dan 6 tot nu toe onbekende soorten voor de Belgische fauna: Het Lieveheersbeestje *Rhyzobius forestieri*, de Australische tapijtkever (*Anthrenocerus australis*), de vliegjes *Gampsocera numerata* en *Palloptera scutellata*, de cicade *Orientus ishidae* en het wespje *Megastigmus aculeatus*.

Ook het aantal gewone fauna-observaties lag hoog: 458 soorten werden bevestigd in hun aanwezigheid in Moeraske of Hof ter Musschen (432 in 2007). Bevestigingen en toevoegingen samen, werden bijna 2/5^{de} (676 op 1.783 soorten) van de ons gekende fauna dit jaar waargenomen.

5.299 waarnemingen

De tabel toont de in totaal 5.299 observaties die zijn opgenomen in de database van www.cebe.be en die jaar na jaar blijven toenemen.

Voor de meeste groepen nam ook het aantal herkende soorten jaarlijks toe:

De mossen (zie www.cebe.be/mousses) kregen in 2008 een flinke update met de waarneming van 55 soorten. De basis werd hier gelegd in het jaar 2000 (70 soorten). Van de ongewervelden werden in 2008 579 soorten herkend, dat is opnieuw een toename van 13% ten opzichte van het jaar daarvoor (511).

Bij de vogels (zie www.cebe.be/oiseaux) kwamen we de laatste 2 jaar telkens aan 69 soorten. Gezien het hoge aantal geregistreerde observaties dit jaar op "waarnemingen.be / observations.be" - al 45 vogelsoorten op 13 februari - en de inbreng hierbij van toevallige bezoekers, mogen we in de toekomst hogere cijfers verwachten. Deze nieuwe website is ook bijzonder geschikt is voor de melding van een groot pakket observaties na een wandeling wat het melden van gewone soorten eenvoudiger zal maken...

Alhoewel er een kleine vooruitgang is, blijven het vooral planten die geen gedetailleerde observaties hebben («sd»): van een groot aantal ontbreekt datum, lokalisatie en vaak ook de ontdekker....

Anno	Bryophytes - Mossen	Chamignonns	Invertebrés - Ongewervelden	Oiseaux - Vogels	Planten - Plantes	Vertébrés (autres)	Myxo- & Oornycota	T # obs.	
sd		53	386	20	517	18		994	19%
1987-1999	1	27	28	8	2	2		68	1,3%
2000	110		5	2				117	2,2%
2001	4	20	2	1	4			31	0,6%
2002	1		3		1			5	0,1%
2003		1	20	3				24	0,5%
2004	10	22	425	8	21	4	3	493	9%
2005	7	22	556	35	21	8	2	651	12%
2006	2	60	584	57	28	20	4	755	14%
2007	35	89	744	100	39	23	19	1.049	20%
2008	78	15	810	136	55	17	1	1.112	21%
T # obs.	248	309	3.563	370	688	92	29	5.299	100%

Recensements des oiseaux d'eau : Hiver 2008 – 2009

Par André Cosy (cosyandre@yahoo.fr)

C'est en collaboration avec Aves que nous participons, comme membres de la CEBE, aux recensements des oiseaux d'eau sur nos sites du Moeraske et de l'Hof ter Musschen.

Chaque site a en commun des incontournables : ouette d'Egypte, canard colvert et "casserole", poule d'eau, héron cendré, bécassine des marais, martin-pêcheur, bergeronnette des ruisseaux.

La particularité du Moeraske (plan d'eau plus « fermé ») est la présence de la sarcelle d'hiver (très occasionnelle à l'Hof ter Musschen) et du canard mandarin.

L'Hof ter Musschen, avec ses prairies humide et à chevaux est « plus ouvert ». Il nous gratifie de la présence du râle d'eau, de la bécassine sourde, de la bernache du Canada et cette année, exceptionnellement, d'une grande aigrette, d'abord observée aux environs du parc Malou.



Ouettes d'Egypte - *Alopochen aegyptiacus* (HTM – jan 2008)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2009 CEBE-MOB



Martin-pêcheur – *Alcedo atthis* (HTM – jan 2008)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Bien sûr, le nombre d'individus de chaque espèce varie fortement en fonction des conditions climatiques. Cet hiver fut particulièrement rude pour nos amis ailés.

Les plans d'eau gelés ont participé au déplacement de certaines populations et à la visite d'espèces peu ou moins coutumières de nos sites : en plus de la grande aigrette, citons la bécassine des marais qu'on n'avait plus vu depuis quelques années ou encore les grands cormorans perchés quasi-quotidiennement, et c'est une première, le long de la Woluwe.

En ce qui concerne la nidification de nos oiseaux d'eau, le Moeraske à la faveur de son milieu plus fermé, offre, par contre, une meilleure protection et une viabilité des couvées que l'Hof ter Musschen garantit moins.

Pour plus d'information et par curiosité, surfez sur www.waarmeningen.be et www.observations.be .

La grande aigrette (*Casmerodius albus*) est l'observation ornithologique de l'année pour nos sites. Cet oiseau, originaire d'Europe centrale, a fait l'objet pendant longtemps de persécutions -les plumes destinées aux chapeliers ! - qui ont manqué de peu d'amener à sa disparition pure et simple.

Heureusement au début des années 1970, des mesures appropriées ont été prises, et à présent l'espèce refait ses effectifs.

Depuis quelques années, l'espèce s'observe de plus en plus comme migrateur et même comme hivernant en Belgique.

Cette observation d'hivernage partiel -l'oiseau a de fait été suivi pendant plusieurs jours se déplaçant dans la vallée de la Woluwe- semble cependant constituer une première pour la Région bruxelloise.



Grande aigrette - *Casmerodius albus* (Moulin Lindekemaele – jan 2008)
Patrick Vanden Borre - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Notons, enfin, que si l'espèce ne se reproduit pas encore en Belgique, cela pourrait ne pas tarder, car elle élève déjà des nichées en France, Pays-Bas, Allemagne. Affaire à suivre...

NB : Cette espèce ayant été observée en janvier 2009, elle n'est pas encore reprise dans le tableau récapitulatif des pages 14 à 16.



En permettant l'homme, la nature a commis beaucoup plus qu'une erreur de calcul ; un attentat contre elle-même

Emil Cioran (philosophe et écrivain roumain, 1911-1995)



Patrimoine

La saison 2008 au fournil de l'Hof ter Musschen

Par David Waiengnier

Succès !

Cette seconde saison de fonctionnement du fournil de l'Hof ter Musschen connut un énorme succès et il fallut, hélas, refuser beaucoup de monde.

Plusieurs personnes, ayant déjà participé à une animation en 2007, ne purent résister à l'idée de se replonger dans la magie et l'ambiance toute particulière de l'endroit !

Le public vient en famille, en couple ou en solitaire et tout le monde repart enchanté, son pain chaud sous le bras !

En octobre, nous eûmes le grand plaisir de recevoir « l'Atelier Paille » de Ronchin. Cette association de la banlieue de Lille préserve les techniques traditionnelles de vannerie et paille de nos régions du Nord. Ce sont eux qui ont réalisé toutes les magnifiques catoires que l'on utilise au fournil.

On se retrouva donc à 25 au fournil dans une ambiance très conviviale, à échanger et à goûter des petits gâteaux « maison » apportés de France pour l'occasion !



Un public attentif !
Geneviève Vermoelen - Copyright © 2009 CEBE-MOB



Exposé... à l'extérieur si la météo le permet
M. Vanderslagmolen - Copyright © 2009 CEBE-MOB

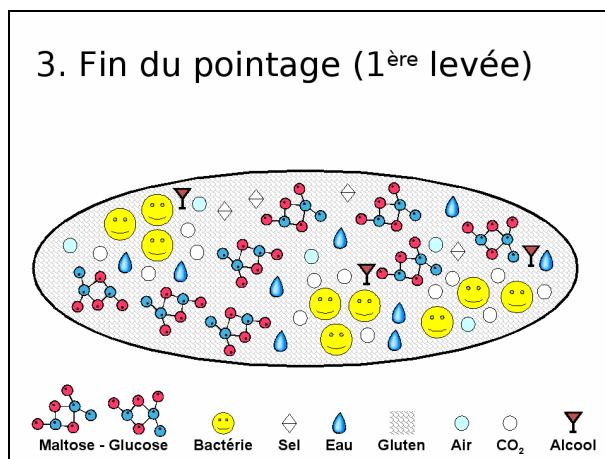
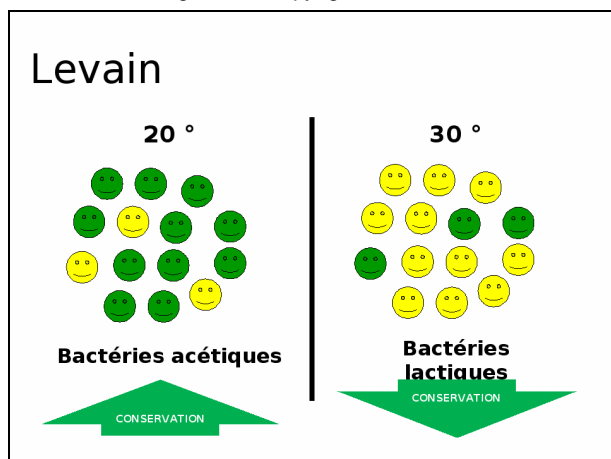
Echange de connaissances

L'exposé didactique qui est présenté aux participants durant la première levée de la pâte s'est fortement enrichi cette année avec une explication détaillée de tous les phénomènes physico-chimiques se passant durant la fabrication du pain, de la confection de la pâte jusqu'au défournement final.

Le tout est illustré de graphiques séquentiels pour assurer une compréhension optimale à tous.

Cet exposé a été l'occasion pour quelques participants de nous apporter de nouvelles informations, entre autres sur l'acide phytique.

Tout cela sera intégré dans les animations 2009 !





Bonne humeur au rendez-vous !
S. Scheufele - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Plus ennuyant, certains participants inscrits oublient de venir à l'animation ! Là, l'impact est immédiat pour les autres participants dont la charge de pâte augmente d'un coup !

La problématique du levain frais

2008 a vu une adaptation majeure de notre façon de fonctionner. La préparation du levain frais démarrait le samedi vers 16 h. Une seconde opération avait lieu de 23 h à minuit et demi, pour aboutir à la production de 18 kg de levain frais. On est loin du bol utilisé pour une fournée familiale !

Cette charge de travail pesait, dans tous les sens du terme, sur l'équipe qui se couchait tard pour se relever tôt pour charger et transporter au fournil moult seaux de levain, seaux de farine et 25 litres d'eau chaude...

Depuis la mi-2008, un seul bol de levain frais est utilisé en démonstration, pour quelques pains, et nous travaillons avec du levain déshydraté pour les autres.

L'expérience !

De fournée en fournée, les temps de levée ont été adaptés petit à petit et les gestes sont de mieux en mieux maîtrisés.

La première levée se fait dans un seul pétrin pour profiter de l'effet de masse et a été considérablement raccourcie. La seconde levée a aussi été réduite et le résultat est là : les fournées sont de plus en plus belles, avec des pains de mieux en mieux levés et gonflés !

La dernière fournée d'octobre fut magnifique !



Le maître du feu
M. Vanderslagmolen - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Le maître du feu

Un membre de l'équipe d'animation, Félix Dawelat pour ne pas le citer, s'est offert de gérer le feu de quelques fournées.

Ce fut une révélation ! Félix, c'est le « maître du feu » ! Avec lui, le four est chauffé à blanc nettement plus vite qu'avant !

Et le fin du fin, (il faut le voir à l'œuvre !), c'est qu'il n'utilise jamais de lampe, même quand le four est vidé de ses braises à l'enfournement !

En effet, Félix arrive à maintenir un petit feu de 1 dm² de surface près de l'entrée du four, juste assez clair pour voir dans tout le four le temps d'enfourner !

Appel à l'aide – Stockage !

Le fournil est terriblement humide et tout le matériel en bois (armoires à lever (parisienne), pétrins, pelle...) doit être remis et stocké impérativement au sec en hiver. Si vous souhaitez nous aider et avez une petite place dans votre grenier ou cave (sèche) avec un volume libre de la taille d'une garde-robe, faites-nous signe. Merci !

2009

A peine les dates de la saison 2009 étaient-elles publiées que ce fut la ruée !

Il ne reste que quelques places en juillet-août ! Si vous souhaitez découvrir le fournil cette année, ce n'est pas le moment d'hésiter !



Actions

Un jardin partagé prêt à fleurir au Walckiers

Par Laurence Stevelinck, membre du groupe pilote « Helmet, quartier durable/duurzame wijk »

Un jardin partagé en bordure du site naturel du Walckiers ! Ca vous fait rêver ? Nous aussi ! Dans le cadre de « Helmet, quartier durable/duurzame wijk », les habitants et associations locales, porteurs de ce projet citoyen, sont à la recherche d'un terrain pour y aménager un lieu convivial. Ca tombe bien : la CEBE en a un à proposer... Appel aux volontaires !

Un jardin partagé, c'est quoi ? Il s'agit d'un lieu de culture, un potager et/ou un jardin, géré par les riverains qui y cultivent ensemble autant les légumes que la convivialité.

Compost collectif, plantes aromatiques, repas, fêtes, concerts, débats... on peut tout y imaginer.

C'est ce rêve que veulent concrétiser les habitants et associations réunis autour du projet « Helmet, quartier durable/duurzame wijk ». Un projet, soutenu par Bruxelles Environnement, et qui vise à faire de ce quartier schaarbeekois un lieu chaleureux, plus respectueux de l'environnement et des ressources naturelles.

Depuis le début de l'aventure, en mai 2008, la CEBE est partenaire du projet. C'est donc tout naturellement qu'elle a pensé partager avec les habitants d'Helmet et autres riverains ce terrain : 600m² de terre longeant le Walckiers, sur le territoire d'Evere. Aujourd'hui en jachère et limité par des barrières, il offre néanmoins de grandes possibilités. Son potentiel est facilement imaginable : culture bio, lieu de rencontres entre habitants, jardin pédagogique... Le projet a déjà trouvé un autre partenaire précieux, l'ASBL « Le Début des Haricots », spécialisée dans la création de jardins partagés (Tour et Taxis, rue Gray à Ixelles).

Aujourd'hui, le projet est sur le point de démarrer. Un appel est lancé à toutes les personnes qui souhaitent participer activement à la concrétisation du projet. Au programme : nettoyage, aménagements, plantations... N'hésitez pas à nous rejoindre pour faire pousser le premier jardin partagé du quartier !

Plus d'infos :

- lstevelinck@yahoo.fr
- Dominique Nalpas : 0498 / 59 15 50
- www.haricots.org



*Le terrain situé rue du Château
Alain Doornaert - Copyright © 2009 CEBE-MOB*

And the WINNER is...

Par Michel Moreels

Alors que la CEBE fait de la gestion depuis 20 ans, depuis 3 ans nous décernons un "oscar" virtuel - le "Castor d'Or"- à notre gestionnaire le plus méritant, c.-à-d. à celui qui, sur une année civile, comptabilise le plus grand nombre de participations à des journées de gestion.

Daniel "STIHL" Boone avait inauguré ce palmarès en 2006, suivi, en 2007, par André Cosy.

En 2008, *bis repetita placent*, André Cosy se succède à lui-même avec 26 journées de gestion, devançant Jean Randoux d'une courte tête et d'une longue journée.

Le palmarès 2008 a été particulièrement disputé.

Si Jean a incontestablement été l'homme le plus présent pour la gestion des sites naturels, 22 présences sur 24 possibles (ce qui est un fameux score !), André - aussi très actif sur le terrain- l'a dépassé grâce à ses présences pour des travaux au fournil et pour le montage-démontage de notre exposition à Saint-Géry. Il en va ainsi à la CEBE, en plus de la gestion naturelle, on a pas mal d'activités qui nécessitent le concours de bons bricoleurs (c'est le cas d'André) ou de personnes simplement dévouées (c'est encore le cas d'André).



André (1), Jean (2) et Daniel (3) tagués sur cette photo prise lors d'une gestion
Copyright © 2009 CEBE-MOB

Félicitations à tous deux et aux 32 gestionnaires 2008 qui ont comptabilisés 227 journées de gestion (1 journée de gestion = 1 journée prestée par un bénévole) !

Alors qu'on parle d'empreintes écologiques, la participation aux journées de gestion des sites paraît être un bon moyen de faire baisser la sienne.

Alors que diriez-vous de joindre le geste à la parole...Rendez-vous à la prochaine gestion ?

Pour en savoir plus sur la gestion et sur notre agenda de gestion, rendez-vous sur www.cebe.be/agenda.

Retour sur l'expo photos aux Halles Saint-Géry

Par Jean-Philippe Coppée



Novembre 2008 : L'expo couronne l'année de nos 20 ans
Cédric Coppée - Copyright © 2009 CEBE-MOB

Une des grandes joies du début de l'année est de se retourner sur l'année écoulée. Cet épiluchage de données et de rédaction d'un rapport d'activités est généralement l'apanage du secrétaire.

Ce genre d'exercice réserve souvent des surprises, bonnes ou mauvaises. Au rang des mauvaises, relevons la chute de fréquentation de certaines visites à caractère scolaire. Au niveau des bonnes, relevons l'étonnante et constante progression des inventaires scientifiques (voir l'article de Bart Hanssens dans ce même numéro).

L'incroyable révélation de 2008 fut l'expo photos aux Halles Saint-Géry qui a drainé un public colossal. Ce ne sont pas moins de 2866 personnes qui ont fréquenté cette expo !

Il s'agit ici d'une estimation réalisée par l'équipe même des Halles Saint-Géry qui procède à un relevé des visiteurs en tenant compte de la multifonctionnalité des espaces d'exposition ainsi que d'autres fréquentations telles que les visites guidées (touristes) et les passages des écoles.

Ce résultat, au-dessus de nos espérances – le bouton de col de notre Président n'est d'ailleurs plus qu'un souvenir- nous a permis très certainement de sensibiliser un public important à la richesse de notre biodiversité bruxelloise, et plus particulièrement celle du Moeraske et de l'Hof ter Musschen. Encore merci à toutes les personnes qui ont rendu cela possible.



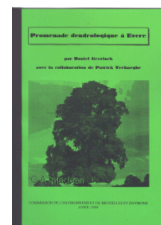
Produits & Publications

Publications



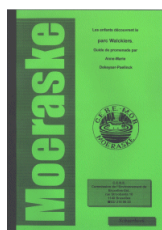
€ 5

1. Promenade dendrologique à Schaerbeek
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

2. Promenade dendrologique à Evere
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

3. Les enfants découvrent le parc Walckiers
Guide pédagogique, par *A.-M. Dekeyser-Paelinck*



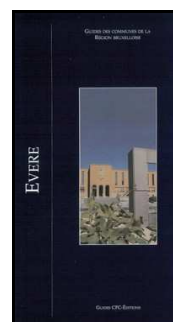
€ 2,5

5. Moulin d'Evere : dernière mouture
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

6. Les araignées
Guide d'identification, par *Horst Schröder*



€ 10

7. A la découverte des sites et monuments d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert

Frais de port : € 1,5

A verser au compte **001-5117074-12**, communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE : S, M, L, XXL) – € 6,5

Frais de port : € 1,5

A verser au Compte **001-5117074-12**, par commande
Communication " T-shirt " + la taille désirée.



Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Sauf mention contraire, comme les animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen, toutes les visites et animations sont gratuites.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

- Moeraske : Place Saint-Vincent (parvis de l'église) à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant 70 herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere, lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain à l'ancienne au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec la visite du site de l'Hof ter Musschen et du moulin à vent de Woluwe (sous réserve). Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02/ 216 38 32 – fournil@cebe.be

Rendez-vous : Coin av. Hippocrate & bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

Date : 1^{er} dimanche du mois, de 9 à 16 h, de mai à octobre.

PAF : € 7

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 9 h 30 à 17 h (fournil).

Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 17 h,
(local apicole de la CEBE, rue du Château).



Cotisation et don

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année.

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de " L'Echo du Marais " sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 5,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant au minimum € 30 pour l'année civile (hors cotisation).

Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT :

Compte bancaire : 210 – 032 44 04 - 88 de la CEBE à 1140 Bruxelles.

Pour tous autres paiements : Compte bancaire : 001 – 511 70 74 - 12

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : 210 – 032 44 04 – 88)

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM (CEBE) : 0477 / 70 93 05

Cotisations 2009 et dons éventuels

Cela fait trois ans que votre périodique a fait peau neuve et les échos que nous continuons à recevoir donnent à penser que vous êtes nombreux à apprécier cette nouvelle présentation et son contenu toujours plus étoffé. Vous l'aurez remarqué, dans le dernier numéro de 2008, pour nos 20 ans, nous avons même essayé la couleur pour donner une idée de l'expo à ceux qui n'avaient pas pu venir la voir.

Mais, cela fait bien dix ans que la cotisation, qui comprend l'abonnement, reste « bloquée » à 5 EUR (rappelez-vous, elle fut même de 200 de nos anciens francs !). Pour 2009, nous maintenons encore le montant de cette cotisation à ce niveau mais, plus que jamais, nous avons besoin de VOUS !

Comme chaque année, nous nous permettons de vous rappeler que les sites du Moeraske et de l'Hof ter Musschen ont besoin de votre soutien.

A moins que vous ne l'ayez déjà fait, nous vous invitons à effectuer dès à présent votre paiement 2009 à l'aide du formulaire de virement ci-joint.

Si vous le souhaitez, vous pouvez également nous faire un don. Ceux-ci peuvent être versés à n'importe quel moment. Une attestation fiscale vous sera délivrée si le montant de vos dons atteint au moins 30 EUR pour une année déterminée (notre dossier de renouvellement est actuellement à l'examen auprès du Ministre des Finances).

Dons et cotisations sont à verser au numéro de compte 210-0324404-88.

D'avance merci !



Dates

Mars 2009

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Le réveil de la nature - Guide : J. Randoux
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Dr. Ch. Rombaux
Ve 13	Evere	Assemblée générale suivi de la réunion de l'association
Sa 14	Moeraske	Gestion + NETTOYAGE DE PRINTEMPS DU MOERASKE (voir p.13)
Ve 27	Evere	Réunion de l'association

Avril 2009

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Premières floraisons - Guide : A.-M. Dekeyser
Ve 10	Evere	Réunion de l'association
Sa 11	Moeraske	Gestion
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Premières floraisons - Guide : A.-M. Dekeyser
Sa 18	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guides : M. Moreels & J. Randoux
Ve 24	Evere	Réunion de l'association
Sa 25	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guides : M. Moreels & J. Randoux

Mai 2009

Sa 02	Hof ter Musschen	Gestion
Di 03	Hof ter Musschen	Visite guidée : La gestion, prolongation des pratiques agropastorales - Guide : J. Randoux
Ve 08	Evere	Réunion de l'association
Sa 09	Moeraske	Gestion
Di 10	Moeraske	Visite guidée : Fleurs des prairies et des friches - Guide : Dr. Ch. Rombaux
Sa 16	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guides : M. Moreels & J. Randoux
Ve 22	Evere	Réunion de l'association
Sa 23	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guides : M. Moreels & J. Randoux

Juin 2009

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les graminées - Guides : B. & R. Beys
Ve 12	Evere	Réunion de l'association
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Les arbres sous toutes leurs coutures - Guide : J. Randoux
Sa 20	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guides : M. Moreels & J. Randoux
Ve 26	Evere	Réunion de l'association
Sa 27	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guides : M. Moreels & J. Randoux

Juillet 2009

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : C'est beau un site naturel ! - Guide : M. Moreels
Ve 10	Evere	Réunion de l'association
Sa 11	Moeraske	Gestion
Di 12	Moeraske	Visite guidée : C'est beau un site naturel ! - Guide : M. Moreels
Sa 18	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels & J. Randoux
Sa 25	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guide : M. Moreels & J. Randoux

Guides - contacts

- B. & R. Beys : 02 / 771 33 71
- A.-M. Dekeyser : 02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- J. Randoux : 02 / 705 43 02
- Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43

Les réunions de l'association se font au rez-de-chaussée de l'ancienne école n°2 au 60 rue Matheussens à Evere (accueil à 20 heures).